

## Méditation : fête du saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ 14 Juin 2020

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même, celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 6, 56-58

Avec la fête de Pentecôte nous avons célébré l'irruption de l'Esprit qui vient affermir la foi des disciples et les envoyer porter la Bonne Nouvelle. Ainsi se trouve fondée l'Église qui reçoit la mission de manifester la vie nouvelle née de la Pâque de Jésus Christ. La disparition du Seigneur aux yeux de ses amis n'est pas un abandon, c'est l'établissement d'une nouvelle forme de présence qui appelle notre adhésion et notre engagement.

La vie chrétienne est donc sous le mode d'un « **faire mémoire** » qui n'a rien à voir avec la nostalgie d'un passé idéalisé mais révolu. Nous célébrons l'aujourd'hui d'un don de vie qui nous suscite et nous envoie. Nous ne sommes pas largués sans ressources : la Parole de Dieu nous accompagne et, dans le repas du Seigneur, la vraie nourriture nous est accordée.

Cette fête du saint Sacrement prend un tour particulier en cette année marquée par l'épreuve sanitaire qui est venue rompre le cycle de nos habitudes. Nous vivons ce temps difficile, en tous domaines, comme une épreuve au double sens du terme : une souffrance, mais aussi une provocation à découvrir des capacités que nous ne soupçonnions peut-être pas, tant pour prendre des initiatives sociales que pour assumer plus personnellement notre foi. Le manque peut nous ouvrir à une expérience plus profonde de la communion. Cette épreuve nous interroge sur la nature de nos faims. Nous rapetissons parfois notre désir de vivre à la satisfaction d'envies fugaces ou nous cherchons à combler notre attente avec des biens trompeurs qui flattent le goût, mais ne nourrissent pas vraiment.

Jésus tourne notre regard vers le Père, le vivant, la seule source de la vraie vie. De même qu'il a envoyé le Fils, il nous envoie aujourd'hui pour manifester qu'**il n'y a de vraie vie que dans le don**. Quand nous faisons mémoire du Seigneur en célébrant l'Eucharistie, nous rappelons d'abord sa mort et sa résurrection. Quand le Seigneur donne sa vie par amour pour le monde, ce n'est pas en pure perte : il nous offre en partage cette vie nouvelle sous le signe du don. Et nous découvrons alors que recevoir son Corps et son Sang, ce n'est pas chercher une satiété ou une ivresse, mais entendre un appel à vivre vraiment de sa vie nouvelle, avec la mission de partager cet amour qui l'unit au Père et à l'Esprit (nous venons de célébrer la Trinité sainte).

Comment manifester cette Bonne Nouvelle ? En trouvant la joie dans le don de notre vie, en prenant notre part dans la communion ecclésiale : « *La multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.* » (Apôtre Paul, cf. 2<sup>ème</sup> lecture).